

Intervenir sur les comportements alimentaires : des campagnes de santé publique aux outils connectés

L'amplification des inégalités sociales de santé fait émerger la question de l'efficacité des actions de prévention. Les campagnes de santé publique peinent à toucher les catégories modestes, peu sensibles à l'argument « santé ». Dans ce contexte, les outils numériques « Alimentation / Santé / Activité physique » soulèvent tout à la fois de vifs espoirs dans le domaine de la modification des comportements de santé, et de fortes craintes. A la commodité en matière de communication, et aux possibilités qu'ils offrent en matière de prévention répondent les risques d'une médicalisation accrue et d'une technicisation du domaine alimentaire. A l'autonomie accrue des individus et aux registres de personnalisation s'oppose le risque d'une surveillance accrue des individus et d'un accroissement de l'injonction à manger « bien ». Enfin, ces outils pourraient tout aussi bien contribuer à la diminution du gradient social de santé, que mener à l'accroissement des inégalités et d'une polarisation sociale déjà à l'œuvre dans le domaine des pratiques alimentaires. A la lumière des enjeux sociaux que ces nouvelles technologies suscitent, les premiers enseignements liés aux usages des outils numériques conduisent à interroger les usages et les conditions sociales d'utilisation de ces outils dans le domaine de l'alimentation /activité physique. Quels sont les risques de fracture numérique ? Quels sont les parallèles et déplacements observés, en termes d'appropriations sociales, entre campagnes de santé publique et nouvelles technologies.